

"Si le vent tombe" : une réalisatrice montpelliéraine met le Haut-Karabagh sur la carte du cinéma

<https://www.midilibre.fr/2021/05/25/si-le-vent-tombe-une-realisateur-montpellieraine-met-le-haut-karabagh-sur-la-carte-du-cinema-9565420.php?fbclid=IwAR2uur-Pq65TUzW9GDOnsau1KJqqr9srFH5rVJwGTNRqhRiy85kOnWIYhrY>



Deux symboles d'une force incroyable dans "Si le vent tombe" : un aéroport en attente d'avions et un gamin aux eaux miraculeuses... ARIZONA DISTRIBUTION - ARIZONA DISTRIBUTION

[Cinéma, Montpellier](#)

Publié le 26/05/2021 à 10 h. 20

Dans "Si le vent tombe" qui sort ce mercredi 26 mai et qu'on avait pu voir en avant-première au dernier Festival international du cinéma méditerranéen, la réalisatrice montpelliéraine d'origine arménienne Nora Martirosyan prend son temps pour nous faire découvrir le Haut-Karabagh, et ses espoirs, empêchés mais résistants et résilients.

Nous faut-il faire l'aveu de notre oubli de la situation du Haut-Karabagh avant que fin septembre dernier, les missiles nous le pointent sur la carte dans le sud du Caucase de leurs museaux aveugles et meurtriers ? Pas plus grande que la Haute-Savoie, cette enclave montagneuse située à l'intérieur de l'Azerbaïdjan mais de population arménienne a déclaré son indépendance en 1991 au moment de l'explosion de l'URSS ; ce qui a conduit à un premier conflit dans la région. En 1994, après un cessez-le-feu, le Haut-Karabagh s'est

rebaptisé République d'Artsakh, mais cet état autoproclamé depuis trente ans n'est encore reconnu par aucun pays...

Sans doute, Alain (Grégoire Colin), le héros du film *Si le vent tombe*, est-il au fait de tout cela, lui qui est auditeur français mandaté sur place pour expertiser l'aéroport flambant neuf mais inactif qui n'attend que son feu vert pour, si l'on ose dire, décoller et, ce faisant, permettre à la région à l'international et obtenir à terme sa reconnaissance. Mais sa connaissance est théorique, et sa mission purement technique. Il voit d'ailleurs très vite le point faible de l'aéroport : suivant le vent, l'approche avant atterrissage oblige à emprunter un couloir sur, voire derrière, la ligne de cessez-le-feu...

https://youtu.be/1Q_ZngoY6uE

Méticuleux, son travail exige du temps, notre expert détaché ne pourra faire autrement que rencontrer le pays. Il y a le directeur du site qui le voit comme un bienfaiteur et le traite avec tous les égards. Il y a cette journaliste qui voudrait rendre compte du passage du Haut-Karabagh de l'ombre vers la lumière. Il y a son chauffeur qui le trimballe partout, l'éclaire sur pas mal de choses et lui ouvre même ses portes. Et il y a ce gamin infatigable qu'Alain n'arrête pas de croiser : il passe par les pistes pour s'éviter un détour de plusieurs kilomètres et vend une eau qu'il prétend miraculeuse à qui veut bien.

Alain, c'est la communauté internationale. On maîtrise, on est au courant, on voit les grands traits. De loin. Superbement filmé, *Sème le vent* de Nora Martirosyan souffre sans doute de sa grande sobriété dramatique mais paradoxalement celle-ci nous oblige à porter notre attention ailleurs, à regarder des hommes, des femmes, des enfants, vivre, et espérer. Alain, c'est nous. Et le Haut-Karabagh nous exige.

Jérémy Bernède